

Dimanche 1^{er} mai : Mission de Pierre et... de François

Pierre n'est que la première pierre d'un édifice multiséculaire. A travers les âges, ses successeurs ont fait de leur mieux, parfois bien, parfois mal, pour conduire le troupeau confié par Jésus. Reconnaissons que nous avons bien eu de la chance avec les derniers papes. Quelques soient nos sensibilités ecclésiales, les papes récents ont essayé d'ouvrir des chemins de réconciliation avec le monde contemporain sur les questions de justice sociale, de reconnaissance des abus ou d'écologie. Les difficultés ne manquent pas et certaines rigidités obscurcissent notre crédibilité mais la mission demeure : annoncer à tous la Bonne nouvelle d'un Dieu sauveur. N'ayons pas peur de témoigner de la joie de l'Évangile.

Carnet de famille ignatienne : nouveau numéro de la revue « Christus » : « Le bien commun, un combat spirituel »

Christus
VIVRE L'EXPERIENCE SPIRITUELLE AUJOURD'HUI

Le bien commun, un combat spirituel

Un dialogue impossible ?
Ce qui menace la communion
Oser la fraternité
Le combat de l'espérance

PHOTOGRAPHIE
Yves Vaganex
Caroline et Eléonore

RECENSIONS
Frédéric Josse
Hervé de la Rivière
Claude La Colombe

L'ÉCRITURE
Dominique Sallé
Le dimanche
Alix

combat ! L'enseignement du Christ apprend à sortir de soi-même, à choisir la justice et à traverser les épreuves. Ce combat spirituel aide à affronter le découragement. Alors confiance. Numéro à commander ici : <https://www.revue-christus.com/>

Hebdomadaire gratuit édité par «Prie en Chemin» Internet : <https://prieenchemin.org/> Rédaction assurée par des membres de la famille ignatienne en France : Anne-Marie Aitken xavière, Emmanuelle Huyghues Despointes CVX, Alex Grandin et Manuel Grandin sj. contact@prieenchemin.org

Image à la une : <https://pixabay.com/fr/photos/camp-barbecue-poisson-vacance-451743/>

VERS DIMANCHE ≡

prie en chemin

**VD n°701 / Du lundi 25 au dimanche 1^{er} mai 2022
Vers le 3^{ème} Dimanche de Pâques – Année C**



**« Auriez-vous
quelque chose à
manger ? »
Jn 21,5**

La dernière grande scène de l'évangile de Jean se déroule au bord du lac et autour d'un repas. Ce sont là deux repères

importants et familiers de la vie de Jésus avec ses disciples. C'est en effet près du lac qu'il les a rencontrés pour la première fois et qu'il les a appelés. Ce lac est aussi le lieu des tempêtes, des sommeils inopinés, des grandes frayeurs et des marches sur l'eau. Et puis la plupart des conversations et des événements décisifs de leur aventure commune ont eu lieu autour des repas : Cana, multiplications des pains, la femme pécheresse, Zachée, Emmaüs et bien sûr la dernière Cène. Cette fois-ci l'initiative du mouvement vient de Simon-Pierre. C'est lui qui entraîne tout le monde sur un bateau, symbole de l'Église. C'est lui qui est capable de se laisser bouger par la question - « Auriez-vous quelque chose à manger ? » - puis par la suggestion - « Jetez le filet ». De nouveau Jésus choisit d'avoir besoin de Pierre, d'avoir besoin de nous et de ce que nous pouvons apporter. Comme Pierre, répondons à Jésus avec confiance et générosité.

Manuel Grandin, jésuite

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

Chapitre 21, versets 1 à 9

En ce temps-là, Jésus se manifesta encore aux disciples sur le bord de la mer de Tibériade, et voici comment. Il y avait là, ensemble, Simon-Pierre, avec Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), Nathanaël, de Cana de Galilée, les fils de Zébédée, et deux autres de ses disciples. Simon-Pierre leur dit : « Je m'en vais à la pêche. » Ils lui répondent : « Nous aussi, nous allons avec toi. » Ils partirent et montèrent dans la barque ; or, cette nuit-là, ils ne prirent rien. Au lever du jour, Jésus se tenait sur le rivage, mais les disciples ne savaient pas que c'était lui. Jésus leur dit : « Les enfants, auriez-vous quelque chose à manger ? » Ils lui répondirent : « Non. » Il leur dit : « Jetez le filet à droite de la barque, et vous trouverez. » Ils jetèrent donc le filet, et cette fois ils n'arrivaient pas à le tirer, tellement il y avait de poissons. Alors, le disciple que Jésus aimait dit à Pierre : « C'est le Seigneur ! » Quand Simon-Pierre entendit que c'était le Seigneur, il passa un vêtement, car il n'avait rien sur lui, et il se jeta à l'eau. Les autres disciples arrivèrent en barque, traînant le filet plein de poissons ; la terre n'était qu'à une centaine de mètres. Une fois descendus à terre, ils aperçoivent, disposé là, un feu de braise avec du poisson posé dessus, et du pain. Jésus leur dit : « Apportez donc des poissons que vous venez de prendre. » Simon-Pierre remonta et tira jusqu'à terre le filet plein de gros poissons : il y en avait cent cinquante-trois. Et, malgré cette quantité, le filet ne s'était pas déchiré. Jésus leur dit alors : « Venez manger. » Aucun des disciples n'osait lui demander : « Qui es-tu ? » Ils savaient que c'était le Seigneur. Jésus s'approche ; il prend le pain et le leur donne ; et de même pour le poisson. C'était la troisième fois que Jésus ressuscité d'entre les morts se manifestait à ses disciples. Quand ils eurent mangé, Jésus dit à Simon-Pierre : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment, plus que ceux-ci ? » Il lui répond : « Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le berger de mes agneaux. » Il lui dit une deuxième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment ? » Il lui répond : « Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le pasteur de mes brebis. » Il lui dit, pour la troisième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? » Pierre fut peiné parce que, la troisième fois, Jésus lui demandait : « M'aimes-tu ? » Il lui répond : « Seigneur, toi, tu sais tout : tu sais bien que je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le berger de mes brebis. Amen, amen, je te le dis : quand tu étais jeune, tu mettais ta ceinture toi-même pour aller là où tu voulais ; quand tu seras vieux, tu étendras les mains, et c'est un autre qui te mettra ta ceinture, pour t'emmener là où tu ne voudrais pas aller. » Jésus disait cela pour signifier par quel genre de mort Pierre rendrait gloire à Dieu. Sur ces mots, il lui dit : « Suis-moi. »

© AELF

Lundi 25 : « Nous aussi, nous allons avec toi »

Le temps pascal nous fait entrer dans l'intimité du groupe des disciples. C'est pour eux une période inconfortable pendant laquelle Jésus apparaît de temps en temps et où la vie ordinaire reprend aussi ses droits. Ainsi Pierre décide-t-il de revenir à son activité de pêcheur. Il n'y va pas seul ! *Je contemple les liens entre ces hommes qui ont vécu de grandes choses ensemble. Merci Seigneur pour l'amitié que je peux vivre avec des sœurs et des frères dans la foi.*

Mardi 26 : « Auriez-vous de quoi manger ? »

Alors qu'ils ont peiné toute une nuit sans rien prendre, comme lors de leur toute première rencontre, « au lever du jour » Jésus fait aux pêcheurs une demande

somme toute banale : partager le fruit de leur pêche, vivre un repas. *Merci Seigneur de me sortir de mes ténèbres et d'oser te faire mendiant avec moi.*

Mercredi 27 : « Jetez le filet à droite ! »

Au « non » un peu sec des disciples, le Seigneur répond par une invitation vigoureuse à agir, à refaire le geste, en précisant où jeter le filet et en les assurant du résultat. Il s'agit donc de jeter de nouveau le filet, de prendre le risque, non pour encore échouer, mais pour avancer malgré les incertitudes. *Merci Seigneur de venir me bousculer et de m'aider à ne pas me laisser noyer par le découragement.*

Jeudi 28 : « Apportez donc de ces poissons »

Le miracle, comme à maintes reprises dans les évangiles, se produit vraiment : le lieu du manque et de l'échec se transforme en lieu d'abondance et de vie. Ayant reconnu leur interlocuteur – comme au tombeau, c'est Jean qui montre le chemin à Pierre –, Pierre obéit à la parole du Seigneur et ramène toute la pêche sur le bord. Le filet est bien rempli mais il ne se déchire pas. Car rien ne doit être perdu, tout est à offrir et à partager. Le partage du pain et du poisson rappelle à tous l'intimité que le Seigneur a voulu vivre avec eux. Combien de « barbecues », combien de repas ont-ils pris avec lui. *Merci Seigneur de manifester ta proximité avec moi, avec nous dans nos repas eucharistiques.*

Vendredi 29 : « Pierre, m'aimes-tu ? »

Le repas n'est pas encore terminé et voilà que Jésus pose des questions bien directes à Pierre. Souvent on voit dans la triple demande de Jésus un écho et une sorte de réparation des trois reniements du jeudi saint. Peut-être mais ce serait un peu cruel non ? D'autres voient dans cette manière de faire un cheminement car en grec le verbe « aimer » n'est pas le même à chacune des questions. Du temps est en fait donné à Pierre pour rentrer en lui-même et pour retrouver la confiance en lui ainsi que l'amour en Jésus. Donc non pas un chemin de réparation mais un chemin profond de guérison. *Merci Seigneur de m'accompagner à mon rythme pour que je puisse grandir dans l'amour et dans la foi en toi.*

Samedi 30 : « Sois le berger »

A la 3^{ème} interrogation de Jésus, Pierre répond : « Seigneur, toi tu sais tout, tu sais bien que je t'aime ». Sacrée profession de foi où Pierre se livre complètement sans aucune restriction. Alors le Ressuscité le rétablit pleinement dans la mission confiée : être la pierre sur laquelle sera bâtie son Eglise. Mais Jésus utilise une image à laquelle on l'associe : être berger, être le berger de ses brebis à lui. Quelle confiance et quelle responsabilité tout de même. Les dernières paroles de Jésus ne sont donc pas une fin, mais une mission confiée qui se vivra en plus dans un acte de « lâcher-prise » exigeant. *Merci Seigneur pour notre frère aîné Pierre ainsi que pour toutes celles et tous ceux que tu appelles aujourd'hui encore à être au service de ton troupeau.*